

Velléités

Parfois dans mon for intérieur,
Quand tout me peine,
Je rêve d'un ailleurs,
Etranger à toute misère humaine.

Parfois, seul, devant mon ordinateur,
D'un clic, je réveille les capteurs
De mon esprit toujours en éveil,
Guettant encore la possible merveille ;

Celle qui me sortirait de la torpeur,
De ce monde sans âme ni saveur,
Où désirer reste la seule loi
Triomphante du galon, de l'amour et de la foi.

Ainsi je cherche durant les heures, une valeur pérenne,
Compatible à mon être, et de toute souveraine ;
Mais en vain, car pour épouser cette âme sœur,
Il faut savoir quitter...son ordinateur.

Vahé
1^{ère} année licence LEA
3^{ème} prix